

"Les arboriculteurs alsaciens", l'Est Républicain, le dimanche 13 septembre 2015

Lanfroicourt

L'EST RÉPUBLICAIN | DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2015

Les arboriculteurs alsaciens en visite

Moments exceptionnels pour les membres de l'association arboricole de Lorentzen, près de Sarre-Union. Une trentaine d'adhérents accompagnait Roger Hunsinger, président de cette communauté des Vosges du Nord. En passionnés de fruitiers lorrains, ils venaient visiter la pépinière Rougieux.

Bernie et Etienne Rougieux ont invité leurs hôtes à participer à un voyage exploratoire de la fruitière aux essences rustiques typiques du terroir lorrain.

« Il se trouve que la pépinière est constituée de trois zones bien distinctes : une zone inondable, une zone plus argileuse et une autre plus limoneuse. Il fallait tenir compte de ces spécificités naturelles pour planter les variétés d'essences loca-

les quasi disparues », expliquait Etienne.

Le pépiniériste, fort de sa longue expérience, a expliqué, tout au long des chemins fruitiers, sa démarche.

Avec Bernie, ils réintroduisent depuis 40 ans pommiers, poiriers, pruniers, pêchers, abricotiers, cerisiers aux noms parfois surprenants voire incongrus, choisis par nos aînés : belle fleur jaune, glacial, patte-de-loup, belle des abès, conférence, prune opale, reine-claude, amsden et autres polonais, sans oublier les conifères d'ornement.

Les arboriculteurs alsaciens, en connaisseurs expérimentés, posaient moult questions pertinentes, découvrant avec joie les espèces communes de leur terroir.



■ Présentation de la pépinière.

Outre les commentaires et observations judicieuses, ils s'intéressèrent également à

la plantation des arbres, à la préparation du sol, aux soins continuels face à la kyrielle

de nuisibles et autres prédateurs aventureux, à la greffe et à la taille.

"Enthousiasme et passion autour de la greffe", *l'Est Républicain*, le samedi 22 août 2015

L'EST RÉPUBLICAIN | SAMEDI 22 AOÛT 2015

Lanfroicourt

Enthousiasme et passion autour de la greffe



■ Au milieu des roses.

Gérer l'entretien quotidien d'une pépinière par les fortes chaleurs devient une sinécure. Aussi c'est à la fraîche, le matin, qu'un groupe d'adhérents de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy, est venu découvrir une méthode de greffage en vigueur au sein de la pépinière Rougieux.

Bernie et Etienne ont accueilli ces "élèves" enthousiastes et passionnés de jardinage, avides de découvrir

de nouvelles techniques arboricoles, sur le site où de multiples essences se côtoient sur plus de 10 ha.

Il existe de nombreuses méthodes de greffage. Mais quelle que soit la méthode adoptée, les principes de base demeurent les mêmes.

« La greffe a lieu généralement en juillet - août pour les arbres fruitiers à pépins ou noyaux comme les pommiers, poiriers ou mirabeliers et début septembre



■ Démonstration de greffage.

pour les cerisiers » indique Bernie. « Cette méthode dite de l'écussonnage consiste à prélever un œil sur une branche et à introduire l'œil greffon par incision d'un porte-greffe avant de protéger la délicate opération par un bandage en téflon biodégradable qui disparaîtra lors de la nouvelle pousse. Les

écussons greffés, demeurent dormants jusqu'au printemps suivant. »

Les participants qui ont suivi avec intérêt les explications de Bernie et d'Etienne ont pu ensuite procéder eux-mêmes à des greffes de poiriers avec beaucoup de précautions, d'enthousiasme et de motivation, sous

l'œil bienveillant des deux professionnels.

Auparavant, le groupe avait été séduit par la visite d'une roseraie aux multiples variétés. Les fragrances suaves et le patchwork coloré avaient suscité de nombreuses questions sur l'origine de ces merveilles envoûtantes.

"Aux racines de l'arboriculture", l'Est Républicain, décembre 2014

Exposition Hommage au grand maître de l'arboriculture en Lorraine, Jean-Joseph Picoré, hier, à l'hôtel de ville

Aux racines de l'arboriculture

LA SOCIÉTÉ CENTRALE d'horticulture de Nancy (SCHN), présidée par Colette Keller-Dodier, a tenu hier, à l'hôtel de ville, sa traditionnelle assemblée solennelle, en présence du professeur Michel Boulanger, son président d'honneur. Le rendez-vous, animé par une conférence donnée par Denis Pépin, Prix Emile Gallé 2013 pour son ouvrage « Compost et paillis », a été l'occasion de rendre hommage au travail de Jean-Joseph Picoré, grand maître de l'arboriculture en Lorraine.

Pour l'occasion, Maura Rougieux et Jean-Charles Pierron ont ainsi présenté une exposition consacrée à l'arboriculteur nancéen, qui fut un des premiers architectes-paysagistes de l'Est de la France et le premier professeur d'arboriculture de la SCHN au sein de laquelle il enseigna de 1875 à 1909.

Une vie consacrée à l'arboriculture

Né le 2 décembre 1844 à Nancy et décédé en 1929, Jean-Joseph Picoré a commencé son apprentissage en 1861 chez Louis Crousse, un des plus grands horticulteurs lorrains, cofondateur avec Victor Lemoine et Emile Gallé de la Société centrale d'horticulture de Nancy, se consacrant tout au long de sa vie à l'arboriculture et la production fruitière.

« Jean-Joseph Picoré avait ses pépinières rue du Montet », expliquent Maura Rougieux et Jean-Charles Pierron.



■ Jacky Chéry, Jean-Charles Pierron et Maura Rougieux, ont exposé ensemble à l'hôtel de ville, à l'occasion de l'assemblée solennelle de la Société centrale d'horticulture. Photo Frédéric MERCIENIER

ron. « C'était un précurseur, il a développé toutes les techniques de taille et s'est imposé comme le spécialiste de l'arboriculture en Lorraine mais aussi en France. Il a donné plus de 460 conférences en Meurthe-et-Moselle et publié d'innombrables articles et livres dans plusieurs régions françaises, consacrés aux arbres fruitiers, en particulier au poirier et à la vigne. En tant qu'architecte-paysagiste, il a créé le parc public de Verdun ou encore le parc de Remiremont ».

Une collection de 2.500 outils

Jacky Chéry collectionneur originaire de Chenicourt, a complété l'exposition en présentant quelque 150 outils de jardinage utilisés avant 1900. « Ce n'est qu'une partie de ma collection », confie le passionné qui a commencé en gardant les outils de son père. « Chez moi j'en compte environ 2.500 dont 80 pulvérisateurs en cuivre. Ce sont tous des outils de fabrication artisanale. Je me déplace beaucoup hors de la Lorraine pour

les dénicher car quasiment tous les vieux outils ont disparu pendant la Première Guerre mondiale lorsque les fermes et granges ont été bombardées ». Parmi sa collection, on trouve un taillehaie qui a 100 ans, un pulvérisateur vieux de 200 ans, ou encore une serpe vigneronne dégotée en Provence de 400 ans. « Tous ces outils sont les témoins de l'évolution de notre société. De tout temps ils ont été indispensables à l'homme ».

Jean-Christophe VINCENT

BANLIEUE NORD

Lanfroicourt

Les arbres parlent, le public écoute

Dans la continuité du 1er festival « Les arbres parlent », l'association « Bien vivants » annonçait une affiche colorée, vivante et pluridisciplinaire, riche en collaborations locales.

Ces journées au cœur même de la nature ont permis aux nombreuses personnes d'apprendre également des astuces des professionnels.

La très belle exposition photographique de Jean-Charles Pierron sur l'œuvre de l'illustre Jean-Joseph Picoré, arboriculteur photographe de Nancy, né au XIXe siècle a été mise à l'honneur lors de ce 2e festival.

Des applaudissements élogieux ont clos la conférence de Colette Keller Didier, présidente de la Société Centrale d'Horticulture de Nancy et le public a pu rencontrer en aparté Pierre Vaick, éminent spécialiste

horticole, créateur du jardin botanique du Montet.

Maura Rougieux, la présidente du festival, a mis en exergue le travail au quotidien, le savoir-faire et l'expérience de professionnels toujours prêts à partager leurs passions.

Dominique Labaye, chargée de mission au syndicat de l'eau de Seille et Moselle, a évoqué la qualité de l'eau avant le bilan de l'agro-foresterie mené au sein de la ferme pilote du lycée agricole de Pixérecourt présenté par Bertrand Caillé, enseignant, et la conférence sur l'élaboration d'un verger familial à Greswiller par l'association des producteurs de fruits.

De la pouponnière à l'âge d'être vendu, Etienne Rougieux a retracé l'évolution de l'arbre aux groupes successifs avec enthousiasme et une grande humilité.

Vivement la 3e édition !



■ Le public est venu en nombre assister aux conférences.

Arboriculture A Lanfroicourt, ce week-end, un festival donne la parole aux arbres et à ceux qu'ils passionnent

Poussée culturelle de sève

Nancy. Elle a obtenu en début d'année le prix Victor Lemoine de la ville de Nancy pour avoir exhumé de l'oubli la quetsche blanche de Létricourt, une petite prune savoureuse autrefois récoltée dans les vergers lorrains avant d'être sacrifiée, comme tant d'autres identités fruitières traditionnelles, sur l'autel de la standardisation arboricole.

Ce prix est une récompense amplement méritée pour la pépinière de la famille Rougieux qui s'efforce depuis une quarantaine d'années de retrouver puis de préserver en les cultivant les variétés anciennes sur sa douzaine d'ha d'effervescences végétales de Lanfroicourt, près de Nancy. Il y a un an, à l'initiative de leur fille Maura, Etienne et Bernie Rougieux avait ouvert les portes de leur vaste domaine à un festival baptisé

« Les Arbres Parlent ». Le joli succès obtenu par cette première édition a poussé la jeune pépiniériste de 32 ans à reconduire l'expérience le week-end prochain sur l'exploitation.

Patrimoine et environnement

Belle idée car l'opération qui n'a rien de mercantile se veut avant tout un espace de rencontres sur la valeur patrimoniale de ces produits du terroir, sans oublier leur intérêt environnemental. Ce festival est donc un lieu d'animations, d'échanges et d'écoute. Déjà par le biais de plusieurs conférences sur la protection de la nature, mais aussi par la promotion de l'arboriculture familiale ou encore par l'agro-foresterie telle que Bertrand Cailly l'enseigne et l'applique sur les terres de la ferme pédagogique du lycée agricole de



■ Jean-Baptiste Picoré, au centre, devant l'une de ses créations, un pommier en forme de vase... Photo DR

Nancy-Pixérécourt. Cette alternative, pied de nez au règne de l'agriculture intensive, vise à introduire des plantations d'arbres dans les champs de céréales ou les pâturages afin de régénérer les sols et d'éviter ainsi l'usage massif d'engrais

ou de phytosanitaires. Cet art de donner la parole aux arbres et à ceux qu'ils passionnent, Maura Rougieux le décline aussi à travers le passé et cette exposition sur l'arboriculteur nancéien Jean-Joseph Picoré. Figure de l'âge d'or de la discipline

de la fin du XIX^e siècle à l'aube du suivant, Picoré s'était installé en 1881 à Nancy sur 2 ha dans le secteur de la rue Jeanne-d'Arc. L'homme était parvenu à « sculpter » les arbres, notamment les pommiers, en leur donnant des formes de vases ou de pyramides. Autant de créations sanctionnées par une foule de prix décernés par les sociétés centrales d'horticultures et autres expositions universelles de l'époque.

À l'inverse de Victor Lemoine ou des frères Simon-Louis de Metz, son nom n'est pas passé à la postérité, faute d'héritier : son fils Constant ayant été tué en septembre 1914 lors de la bataille de la Somme.

P.C.
Le festival est ouvert le samedi à partir de 10 h 30, 10 h le dimanche. Entrée libre. Renseignements au 0 787 312 471 www.lesarbresparlent.com

Nature A Lanfroicourt, près de Nancy, un pépiniériste organise un festival culturel au service des vergers anciens et de la haie

Paroles d'arbres...

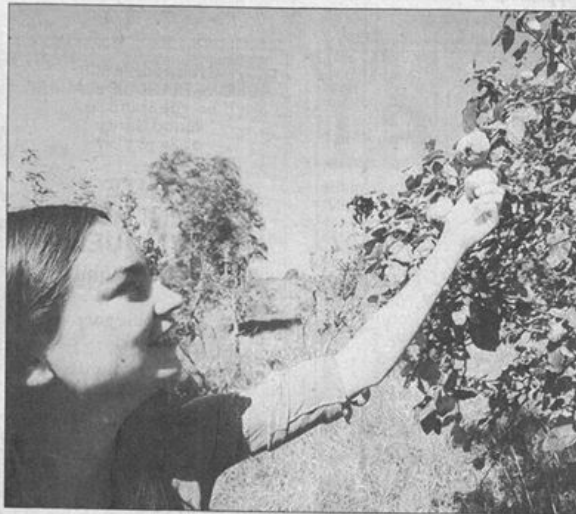
Nancy. Toute une vie consacrée à exhumer de l'oubli puis pérenniser les plantes rustiques, celles qui composent le déroulé d'un vieux verger traditionnel ou la structure composite d'une haie champêtre.

À Lanfroicourt, non loin des ripisylves de la Seille, Étienne et Bernie Rougieux veillent depuis 1976 sur une dizaine d'ha chlorophylle. Une pépinière où prospère plus de 130 variétés anciennes, récentes ou de collection d'arbres fruitiers et d'ornements. Avec Maura, leur fille, cette famille à la main verte est la digne héritière des Établissements Simon-Louis Frères, ces arboriculteurs messins qui, à la fin du XIX^e siècle, proposaient à leur clientèle pas moins de 1.300 sortes de poires et plus de 1.200 variétés de pommes. Incroyable panel d'un très hétérogène patrimoine local de sève.

Anti-béton vert

Sur son exploitation, Étienne s'efforce aujourd'hui de fructifier cet héritage précieux en cultivant ses plantes « en pleine terre de façon traditionnelle de la bouture, du greffage jusqu'à la vente des végétaux adultes », précise le pépiniériste.

Chez lui, pas de thuyas, de troènes ou de bambous, ce « béton vert » qui déferle depuis plus de 30 ans dans toutes les régions de France. Cette « thuyamania », les Rougieux la combattent à leur manière, en privilégiant d'autres arbustes aussi persistants que ces conifères communs pour obtenir des



■ Maura Rougieux et des poires Jeanne-d'Arc, variété fruitière sauvée de l'oubli.

Photo ER.

haies touffues, faciles à planter et supportant bien la taille, à l'image de ces charmilles où s'exprime aubépine, viorne, hêtre ou cornouiller.

Bonne nouvelle, « de plus en plus de gens issus notamment des jeunes générations reviennent à ces haies champêtres afin d'attirer les oiseaux et les insectes », observe Bernie, « et on constate un engouement similaire pour les anciennes variétés d'arbres fruitiers ». Ces rescapés de la standardisation arboricole ont souvent des identités fleuries : poires Pierre Corneille, serpillon, belle des Abres, pomme coupette ou court-pendu, quetsche blanche de Létricourt, sans oublier la kyrielle de variétés de mirabel-

liers, pilier des prés vergers lorrains.

Outre son caractère commercial, la pépinière de Lanfroicourt est donc une oasis conservatoire qui, pour la première fois cette année, se décline en festival les 21 et 22 septembre prochain. Au menu de ce week-end, des conférences, des expositions, des démonstrations de greffage et même une pièce de théâtre où les acteurs prêteront leur parole et leur talent aux arbres. Ludique et culturelle, cette initiative de Maura Rougieux veut rompre avec le stéréotype du jardin enrégimenté et uniformisé. Génieuse idée.

P.C.

📍 Entrée libre de 10 h à 19 h.
Renseignements
au 03.83.31.80.45.